



HAL
open science

Actualité de l'ethnobiologie

Serge Bahuchet

► **To cite this version:**

| Serge Bahuchet. Actualité de l'ethnobiologie. 2010. hal-00548204

HAL Id: hal-00548204

<https://hal.science/hal-00548204v1>

Preprint submitted on 19 Dec 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ACTUALITE DE L'ETHNOBIOLOGIE

Est-il bien raisonnable de proposer en 2009 de réveiller un périodique déjà ancien, plutôt que de le laisser s'éteindre tranquillement ? En français ? Et pour quoi en faire ?

Un regard sur le passé nous guidera vers notre futur.

Lorsqu'Auguste Chevalier (1873-1956) fonde en 1921 la *Revue de botanique appliquée* (RBA), c'est la pleine euphorie de la recherche des plantes utiles, notamment coloniales. Trente ans plus tard, en 1954, le *Journal d'agronomie tropicale et de botanique appliquée* (JATBA) la remplace ; ses fondateurs (Paul Vayssière, Jean-François Leroy, Roland Portères, cf. l'article de C. Hoare dans ce numéro) pressentent à la fois l'indépendance des colonies, la spécialisation des institutions (ce n'est plus le rôle du Muséum de développer l'agronomie tropicale) et l'importance de replacer les plantes utiles dans les pratiques des sociétés humaines (Leroy 1964).

Roland Portères (1906-1974), professeur d'Agronomie tropicale à la suite d'A. Chevalier créateur du laboratoire, est celui qui institue l'ethnobotanique en France, probablement sur les conseils d'Haudricourt (1911-1996) (Haudricourt & Hédin 1943, Haudricourt 1956) et ceux du botaniste québécois Jacques Rousseau (1905-1970) qui enseigne alors l'ethnobotanique à la Sorbonne (Rousseau 1961), longtemps après l'intuition sans lendemain d'Alphonse de Rochebrune (1836-1912) alors préparateur d'anthropologie au Muséum (Rochebrune 1879). Ce faisant Portères suivait les auteurs américains qui ouvrirent la voie et définirent le domaine (Harshberger 1896, Robbins *et al.* 1916). En 1963, Portères change l'intitulé de la chaire qu'il dirige d'Agronomie tropicale en Ethnobotanique (pour une perspective générale, voir Bahuchet & Lizet 2003). On se souvient de sa fière déclaration : « L'Ethnobotanique appartient plus au groupe des Sciences humaines qu'à celui de la Biologie végétale, où elle n'a que faire. » (Portères 1961 : 104), qui définit bien la nouvelle orientation du laboratoire. Et, sans jamais l'écrire, il fera du JATBA la revue francophone de cette ethnobotanique. Sans rompre brutalement avec les fiches sur les plantes utiles de la RBA, le JATBA de Portères publie des articles où les plantes sont mises en contexte, et non plus seulement en listes, construisant ce que j'aime à nommer une « ethnobotanique globale » sur toutes les régions du monde, des tropiques humides à l'Arctique, par exemple : Afrique (Guillaumet 1972, Le Bourgeois & Seignobos 1995, Thomas 1959, Tubiana 1969, Vergiat 1969-1970), Océanie (Barrau 1956, Dubois 1971, Girard 1967), Asie (Gupta *et al.* 1966,

Martin 1969, Toffin & Wiart 1985, Vidal & Lemoine 1970), Amérique du sud (Friedberg 1958, 1959, Grenand & Prévost 1994), France (Durand-Tullou 1972, Leterme 1982, Lizet 1979), Groenland (Le Mouël 1969)... La part de la domestication (Barrau 1970, Portères 1966a) comme celle de l'histoire des plantes (Aubaile-Sallenave 1982, Bray 1981) ne sont pas absentes de cette ethnobotanique.

Quant à l'Agronomie Tropicale du titre, sa discrète transformation en « Agriculture Traditionnelle » en 1977 voulait souligner l'angle qui était recherché - et de fait, on y trouve des travaux novateurs, très précis, sur les pratiques agricoles et leur histoire (ainsi Tixier 1965 sur les terrasses des Philippines, Sigaut sur la charrue 1972 ou le sol 1977, Bruneau & Bernot sur la Birmanie 1972, Portères toujours, sur l'écobuage 1972). Un bel ensemble concerne l'agriculture itinérante sur brûlis des forêts tropicales (Barrau 1971, Dounias 1996, Grenand 1996, Grenand & Haxaire 1977, Juillerat 1983, Lyman 1969). L'élevage, la médecine vétérinaire et les pâturages ne sont pas délaissés (Bernardet 1984, Gillet 1961, Morvan & Vercruysse 1978), même si les pages consacrées aux animaux restent curieusement plus rares, au moins jusqu'aux années 90¹.

Le JATBA a publié des volumes thématiques en réunissant des articles parus en épisodes², ou bien des numéros thématiques concernant les pratiques et l'histoire³, les paysages, l'écologie ou la conservation⁴. De même que la *RBA* a été sous-tendue par les dizaines de notes de l'infatigable Auguste Chevalier, le *JATBA* fut le support de l'œuvre-fleuve et foisonnante de Roland Portères, sur les céréales africaines, les haies végétales, les bâtons frotte-dents ou les mystérieux *achars*⁵...

En définitive, le cadre assez vaste qu'offre le JATBA dès le début lui permet d'accueillir des travaux qui relèvent aussi bien de l'ethnobotanique que de l'ethnoécologie (telle qu'issue de Conklin 1954), c'est-à-dire une approche écologique des sociétés (par exemple à Timor, Friedberg 1971, au Québec, Geistdoerfer 1974, ou en Afrique, Bahuchet 1972, 1978, Bernus 1979).

A la croisée des disciplines, le JATBA accompagna l'évolution des études sur les relations entre les sociétés humaines et leurs milieux, dont certains de ses grands acteurs lui firent l'honneur et l'amitié de confier quelques pages (Bulmer 1974, Conklin 1986, Ellen *et al* 1977). Je retiendrai ici une étape qui m'a personnellement

¹ On notera le volume consacré à l'ethnozoologie et offert à Raymond Pujol, responsable de ce domaine au laboratoire (vol. 38-2, 1996)

² Par exemple Dournes 1968, Portères 1958-59, 1966b, Wong 1970

³ *Les hommes et leurs sols* (vol. 24, 1977), *Cacao, cacaoyer, chocolat* (vol. 26, 1979), *L'agriculture chinoise traditionnelle* (vol. 28, 1981), *Tubercules et pouvoir* (vol. 19, 1982), *Le Sucre et le Sel* (vol. 35, 1990)

⁴ Sur la phytogéographie (vol. 36-1, 1994), la biodiversité (vol. 36-2, 1994), les jachères (vol. 38, 1996), les plantes « Sauvages dans la ville » (vol. 39-2, 1997), la conservation en Guyane (vol. 40, 1998)

⁵ Portères 1955, 1965, 1972a, 1972b, 1974

frappé, celle qui correspond à l'émergence de l'ethnoscience aux Etats Unis (Sturtevant 1964) et surtout les études des *Folk classifications* et des taxonomies vernaculaires et qui visait à dégager des principes universels (Berlin *et al.* 1973, Berlin *et al.* 1974, Brown 1977). A cette *ethnoscience* américaine, les chercheurs français opposaient « les ethnosciences », plus globales et fondées sur l'enseignement transdisciplinaire de Haudricourt (par exemple Haudricourt 1987) , et aussi plus proche de la démarche humaniste d'un Conklin et d'un Bulmer... Et ils reliaient dans une même formule, les deux aspects indissociables, « les savoirs et les savoir-faire ». Il s'agit finalement plus d'une méthodologie pour aborder les relations des sociétés avec le monde et entre elles, que d'une discipline en elle-même. Claudine Friedberg (1968, 1974) et Marie Martin (1975) opposent cette approche holistique et, finalement, tout à la fois plus naturaliste et plus sociale, à l'*ethnoscience* considérée comme par trop réductrice. Jacques Barrau et ses collègues avaient d'ailleurs réuni à la Maison des Sciences de l'Homme à Paris un colloque international consacré aux « méthodes d'enquête ethnologique sur la conceptualisation et la classification des objets et phénomènes naturels » (12-13 juin 1973), dont la plupart des communications sera publiée soit dans le *JATBA*, soit dans la revue *Information sur les Sciences Sociales*, alors éditée à la MSH.

La réconciliation des deux écoles viendra plus tard, par la reprise du concept d'ethnobiologie proposé par Castetter (1944) et qui, en réunissant à la fois ethnobotanique, ethnozoologie et ethnoécologie (on disait aussi, en souriant, les *ethno-X*), permet cette approche globale, à l'échelle d'une société. J'évoquerai ici Darell A. Posey (1947-2001) qui, à partir de son implication pour les Amérindiens Kayapo du Brésil, réunit le premier congrès international d'ethnobiologie à Belém (Brésil) durant lequel fut fondée la Société internationale d'ethnobiologie (1988) ; en même temps il lança un mouvement d'importance : celui qui devra permettre de protéger les communautés contre le pillage de leurs ressources et de leurs connaissances (Posey *et al.* 1984, Posey & Balée 1989, Posey & Dutfield 1996).

Aujourd'hui, l'ethnobiologie a supplanté l'ethnoscience, dont le terme n'apparaît d'ailleurs presque plus. Comble d'ironie : j'ai lu récemment un article en anglais qui s'intitule « ethnosciences » (avec ce fameux S large comme l'Atlantique ! Rist & Dahdouh-Guebas 2006)⁶.

Le tournant du siècle, et du millénaire, voit le triomphe des savoirs locaux.

Au fur et à mesure que le monde change, qu'il accroît ses échanges et son interdépendance à travers « la globalisation », que les économies rurales se transforment et que les sociétés naguères isolées sont désormais concernées, partout, par les systèmes étatiques et internationaux, la préoccupation pour les

⁶ Il est vrai que les auteurs en sont des universitaires européens...

particularités locales augmente. La promulgation en 1992 de la *Convention de la diversité biologique* en est un épisode d'importance, qui déplace soudain le regard. Les « communautés autochtones et locales » prennent toute leur place dans les problèmes de préservation de la diversité biologique, à travers cette formule extraordinaire : « les connaissances, innovations et pratiques »⁷... Cette Convention fait sortir du domaine académique, et même du domaine des sciences humaines, les pratiques et les connaissances (une autre formulation pour « les savoirs et les savoir-faire ») pour les faire prendre en compte dans les programmes d'application pour la gestion et la conservation de la biodiversité.

On assiste dès lors à une diversification des supports de publication des recherches en anglais, et l'on trouve des articles consacrés aux *Local knowledge*, *Indigenous knowledge*, *Traditional knowledge*, ou encore *Traditional ecological knowledge* (plus connu sous l'abréviation de TEK) dans des revues spécifiques⁸ comme dans des revues dédiées à la foresterie, à l'agriculture ou encore à la conservation⁹. *Local knowledge* fait figure de pionnier en apparaissant dans le monde de la pêche (*fisheries*) pour tenter de concilier pratiques des pêcheurs artisanaux et nécessité de gestion des stocks de poissons (Johannes 1981).

Que la recherche des catégories universelles des années 70 est loin...

L'ethnobiologie fait entrer le savoir scientifique dans le domaine de la gestion durable et de la conservation des ressources et de la diversité biologique (Sillitoe 1998, Ellen 2006). Parallèlement, on assiste au développement des méthodes quantitatives (Atran *et al.* 1999, Reyes-García *et al.* 2007, Zent 1996...), qui doivent aider à une prise en compte croissante des savoirs locaux pour l'évaluation, le contrôle et la co-gestion des populations animales et végétales et des milieux (Hellier *et al.* 1999, Moller *et al.* 2004). Les savoirs locaux entraînent un autre problème, celui de leur reconnaissance juridique dans le droit de la propriété intellectuelle, ce qui mobilise en particulier les efforts de l'OMPI¹⁰ (Aguilar 2001, Greaves 1994, King & Eyzaguirre 1999).

Il faut bien avouer que les chercheurs français en sciences humaines contemplent tout cela d'un regard distant... Certes, après que l'Unité de recherche du Muséum APSONAT (« Appropriation et socialisation de la nature », à partir de 1985) ait déplacé le regard de la plante ou de l'animal vers la société qui les utilise, la

⁷ Dans le préambule, et plus spécifiquement dans l'article 8j) (Nations Unies 1993 : 172, 176-1773030).

⁸ *Journal of ethnobiology* fondé en 1981, *Indian Journal of Traditional Knowledge* (2003), *Journal of ethnobiology and ethnomedicine* (2005).

⁹ *Agriculture, ecosystems and environment*, *Agroforestry systems*, *Applied geography*, *Conservation biology*, *Ecological economics*, *Environmental science and policy*, *Forest ecology and management*, *Geoforum*, *Geojournal*... ; numéros spéciaux : *Agriculture and Human Value* (1991), *Ecological Application* (2000), *Ecology & Society* (2004)... En sus évidemment des revues dédiées, et en tout premier lieu *Economic Botany*, fondée en 1947.

¹⁰ OMPI : Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, une agence de l'ONU.

création en 2001 au Collège de France d'une chaire d'Anthropologie de la nature, suivie de la parution de l'ouvrage fondateur de son titulaire Philippe Descola, *Par delà nature et culture* (Descola 2005), a été considérée dans notre communauté comme un événement insigne. Mais cela ne se remarque que peu dans les articles des grandes revues francophones telles que *L'Homme*, pour ne citer que la plus prestigieuse¹¹. Combien les publications françaises semblent timides, au regard du déferlement états-unien !

Et cependant en France, des enseignements sont dispensés, des thèses sont soutenues¹², des recherches sont conduites sur les savoirs naturalistes et sur les savoir-faire, sur leur évolution et sur leur insertion dans le monde actuel...

Oui, l'ethnobiologie est une science d'avenir, qui concerne tant le monde académique, celui des sciences humaines comme celui des sciences écologiques et agronomiques, que le monde de la gestion durable et de la conservation de la biodiversité. Ainsi, forts de notre histoire, ici brièvement rappelée, et du large bagage intellectuel légué par nos prédécesseurs, connaissant le caractère dynamique des recherches qui sont menées par les nouvelles générations de chercheurs, nous sommes convaincus de l'utilité de notre Journal. C'est donc sans rupture que nous pouvons poursuivre cette entreprise.

Le nouvel avatar que nous proposons à partir de cette livraison, sans changer le titre *Journal d'agriculture traditionnelle et de botanique appliquée-Revue d'ethnobiologie*, a l'ambition d'être la grande revue à dominante francophone, mais sans exclusive de langue, à la fois européenne et internationale, consacrée aux travaux qui placent les savoirs et les savoir-faire sur la biodiversité et les milieux au centre de leurs préoccupations, sans barrière disciplinaire, mais avec ce même souci : notre point de départ, c'est la société, c'est l'Homme. Ce qui nous importe ici, c'est non pas la méthode d'étude ni la discipline mais « l'objet » : les sociétés humaines et leur environnement, en partant de la société.

Le champ d'application de notre ethnobiologie touche à tout ce qui concerne les relations entre les sociétés humaines et les autres espèces vivantes, animaux et végétaux, avec les écosystèmes, avec leur transformation, leur gestion ou leur préservation, pourvu que la société soit au centre de l'observation, et à condition que l'attention se porte avec précision sur les savoirs, les pratiques, les techniques et leur évolution, et sur les mots les décrivant. Aucune activité de prélèvement des

¹¹ La revue *Natures Sciences Sociétés*, créée en 1993, se consacre à l'interdisciplinarité appliquée à l'environnement et au développement : « La revue traite de tous les aspects, techniques ou non, de l'interface homme-nature, la science faisant elle-même partie de cet interface. ». Cependant elle n'aborde qu'incidemment les sujets liés à l'ethnobiologie (cf. Friedberg 1997).

¹² Pour les plus récentes : Demeulenaere 2005, Dumez 2004, Lescureux 2007, Martin 2007, Sabinot 2008.

ressources, chasse, pêche, collecte, ne nous est indifférente, non plus que l'agriculture ou l'élevage. L'origine des plantes cultivées et des animaux domestiques nous préoccupe, qui est une question majeure de l'histoire de l'humanité, témoin remarquable de relations privilégiées entre l'Homme et les autres êtres vivants basées sur l'observation et la connaissance intime de ces espèces. Aucune de ces grandes matières n'est l'apanage d'une seule discipline, dès lors que l'on veut les embrasser pour leur importance pour l'évolution des sociétés.

Tels seront les thèmes privilégiés que notre *JATBA-Revue d'Ethnobiologie* accueillera, dans la continuité de son passé mais avec des approches renouvelées, et ce numéro inaugural permettra d'en juger.

Serge BAHUCHET

2009

Références

- AGUILAR G. 2001. Access to genetic resources and protection of traditional knowledge in the territories of indigenous peoples. *Environmental Science & Policy* 4:241-256
- ATRAN S, MEDIN D, ROSS N, LYNCH E, COLEY J, et al. 1999. Folkecology and commons management in the Maya Lowlands. *Pro. Natl. Acad. Sci. USA* 96:7598-7603
- AUBAILE-SALLENAVE F. 1982. Les voyages du Henné. *JATBA* 29:123-178
- AUBAILE-SALLENAVE F, GAULIN C. (éd.) 1990. Le Sucre et le Sel. *JATBA* 35:1-332
- BAHUCHET S. 1972. Etude écologique d'un campement de Pygmées BaBinga (République Centrafricaine). *JATBA* 19:509-559
- BAHUCHET S. 1978. Les contraintes écologiques en forêt tropicale humide : l'exemple des Pygmées Aka de la Lobaye (E.C.A.). *JATBA* 25:257-285
- BAHUCHET S, LIZET B. 2003. L'ethnobotanique au Muséum national d'histoire naturelle. Les hommes, les idées, les structures. In : P LIEUTAGHI, D MUSSET (éd.), *Plantes, sociétés, savoirs, symboles. Matériaux pour une ethnobotanique européenne*, pp. 15-32. Mane: Musée-conservatoire de Salagon et Les Alpes de lumière ; "les cahiers de Salagon" 8
- BARRAU J. 1956. Plantes alimentaires de base des Mélanésien. *JATBA* 3:32-49
- BARRAU J. 1970. La région indo-pacifique comme centre de mise en culture et de domestication des végétaux. *JATBA* 17:487-503
- BARRAU J. 1971. La culture itinérante, longtemps mal comprise et encore mal nommée ! *JATBA* 18:100-103
- BARRAU J, LIZET B. (éd.) 1994. Diversité culturelle ; diversité biologique. *JATBA* 36: 304 p.
- BERLIN B, BREEDLOVE DE, RAVEN PH. 1973. General Principles of Classification and Nomenclature in Folk Biology. *American Anthropologist* 75:214-242

- BERLIN B, BREEDLOVE DE, RAVEN PH. 1974. *Principles of Tzeltal plant classification. An introduction to the botanical ethnography of a Mayan-speaking people of highland Chiapas*. NY: Academic Press. 660 pp.
- BERNARDET P. 1984. L'association agriculture-élevage en Côte d'Ivoire septentrionale. *JATBA* 31:187-210
- BERNUS E. 1979. L'arbre et le nomade. *JATBA* 26:103-128
- BRAY F. 1981. Millet cultivation in China: a historical survey. *JATBA* 28:291-307
- BROWN CH. 1977. Folk botanical life-forms: their universality and growth. *American Anthropologist* 79:317-342
- BRUNEAU M, BERNOT L. 1972. Une population lacustre : les Intha du lac Inle (Etats Shan du sud, Birmanie). *JATBA* 19:401-441
- BULMER RNH. 1974. Memoirs of a small game hunter: on the track of unknown animal categories in New Guinea. *JATBA* 21:79-99
- CASTETTER EF. 1944. The Domain of Ethnobiology. *The American Naturalist* 78:158-170
- CONKLIN HC. 1954. An ethnoecological approach to shifting agriculture. *Transactions of the New York Academy of Sciences* 17:133-142
- CONKLIN HC. 1986. Des orientations, des vents, des riz... pour une étude lexicologique des savoirs traditionnels. *JATBA* 33:3-10
- DEMEULENAERE E. 2005. *Herbes folles et arbres rois – Gestion paysanne du ligneux au pays konso (Éthiopie), contribution à la définition d'un patrimoine naturel*. Thèse, MNHN
- DESCOLA P. 2005. *Par-delà nature et culture*. Paris: Gallimard. 624 p.
- DOUNIAS E. 1996. Recrûs forestiers post-agricoles : perceptions et usages chez les Mvae du Sud-Cameroun. *JATBA* 28:153-78
- DOURNES J. 1968. *Bois-Bambou (köyau-ale), aspect végétal de l'univers jörai*. Paris: JATBA-MNHN. 498 p.
- DUBOIS MJ. 1971. Ethnobotanique de Maré, Iles Loyauté (Nouvelle Calédonie). *JATBA* 18:222-273, 310-378
- DUMEZ R. 2004. *L'herbe et le feu dans le Parc national des Cévennes. Pratiques de gestion et modes de catégorisation des éleveurs et des gestionnaires*. Thèse, MNHN
- DURAND-TULLOU A. 1972. Rôle des végétaux dans la vie de l'homme au temps de la civilisation traditionnelle (étude ethnobotanique sur le Causse de Blandas, Gard). *JATBA* 19:222-248
- ELLEN R. (ed.). 2006. *Ethnobiology and the science of humankind*. Blackwell/Royal Anthropological Institute (JRAI spécial issue 1). 202 p.
- ELLEN R, STIMSON AF, MENZIES J. 1977. The content of categories and experience: the case for some Nuaulu reptiles. *JATBA* 24:3-22
- FLEURY M, PONCY O (éd) 1998. Conserver, gérer la biodiversité, quelle stratégie pour la Guyane ?, Vol. 40. Paris: *JATBA*. 678 p.

- FRIEDBERG C. 1958. Contribution à l'étude ethnobotanique des tombes précolombiennes de Lauri (Pérou). *JATBA* 5:397-428
- FRIEDBERG C. 1959. Contribution à l'étude ethnobotanique des tombes précolombiennes de Lauri (Pérou) (Suite et fin). *JATBA* 6:405-435
- FRIEDBERG C. 1968. Les méthodes d'enquête en Ethnobotanique. Comment mettre en évidence les taxonomies indigènes ? *JATBA* 15:297-324
- FRIEDBERG C. 1971. L'agriculture des Bunaq de Timor et les conditions d'un équilibre avec le milieu. *JATBA* 18:481-532
- FRIEDBERG C. 1974. Les processus classificatoires appliqués aux objets naturels et leur mise en évidence. Quelques principes méthodologiques. *JATBA* 21:313-334
- FRIEDBERG, C. 1997. Diversité, ordre et unité du vivant dans les savoirs populaires. *Natures Sciences Sociétés* 5-1:5-17
- GEISTDOERFER A. 1974. Savoir et techniques des pêcheurs des Iles de la Madeleine (Québec) ou de quelques moyens de s'approprier la mer et ses ressources. *JATBA* 22:169-216
- GILLET H. 1961. Pâturages sahéliens. Le ranch de l'Ouadi Rimé. *JATBA* 8:1-210
- GIRARD F. 1967. Les gens de l'igname. Les Buang de la vallée du Snake, District de Morobé, Nouvelle-Guinée. *JATBA* 14:287-338
- GREAVES T (ed.) 1994. *Intellectual Property Rights for Indigenous Peoples. A Sourcebook*. Oklahoma City: Society for Applied Anthropology
- GRENAND F. 1996. L'abattis contre l'essart, *again*. *JATBA* 24:19-53
- GRENAND F, HAXAIRE C. 1977. Monographie d'un abattis wayãpi. *JATBA* 24:285-304
- GRENAND P, PREVOST MF. 1994. Les plantes colorantes utilisées en Guyane française. *JATBA* 36:139-172
- GUILLAUMET JL. 1972. Note sur la connaissance du milieu végétal par les nomades de la basse vallée du Wabi Shebelle (Ethiopie). *JATBA* 19:73-84
- GUPTA RK, GAUR YD, MALHOTRA SP, DUTTA BK. 1966. Medicinal plants of the Indian arid zone. *JATBA* 13:247-288
- HARSHBERGER JW. 1896. The purposes of ethno-botany. *The Botanical Gazette* 21:146-154
- HAUDRICOURT AG. 1956. Une discipline nouvelle : l'ethno-botanique. *Les Cahiers Rationalistes* 158:293-294
- HAUDRICOURT AG. 1987. *La technologie, science humaine. Recherches d'histoire et d'ethnologie des techniques*. Paris: Editions de la Maison des Sciences de l'Homme. 344 p.
- HAUDRICOURT AG, HEDIN L. 1943. *L'homme et les plantes cultivées*. Paris: Gallimard. 234 p.
- HELLIER A, NEWTON AC, OCHOA GAONA S. 1999. Use of indigenous knowledge for rapidly assessing trends in biodiversity: a case study from Chiapas, Mexico. *Biodiversity and Conservation* 8:869-889

- JOHANNES RE. 1981. Working with fishermen to improve coastal tropical fisheries and resource management. *Bulletin of Marine Science* 31:673-680
- JUILLERAT B. 1983. L'essartage chez les Yafar. *JATBA* 30: 3-33
- KING AB, EYZAGUIRRE PB. 1999. Intellectual property rights and agricultural biodiversity: Literature addressing the suitability of IPR for the protection of indigenous resources. *Agriculture and Human Values* 16:41-49
- LE BOURGEOIS T, SEIGNOBOS C. 1995. Végétations anthropophiles des villages de pasteurs et d'agriculteurs (région du Diamaré, Nord-Cameroun). *JATBA* 37:93-113
- LE MOUËL J-F. 1969. Connaissance et utilisation des végétaux chez les Eskimos Naujâmiut (Groenland occidental). *JATBA* 16:469-94
- LEROY J-F. 1964. Le Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée ou dix ans de vie nouvelle (1954-1964). *JATBA* 11:1-2
- LESCUREUX N. 2007. *Les Kirgiz et les loups, ethnozoologie*. Thèse, MNHN
- LETERME E. 1982. Etude ethnobotanique des espèces fruitières landaises. *JATBA* 29:3-29
- LIZET B. 1979. Le jardin, lieu de confrontation culturelle? Etude du cas d'une vallée de la Haute-Savoie. *JATBA* 26:9-27
- LYMAN TA. 1969. Miao (Meo) slash-and-burn agriculture. *JATBA* 16:251-283
- MARTIN C. 2007. *Construire sa compétence en taille de pierre. Processus corporels et sociaux d'acquisition et de transmission du savoir*. Thèse, MNHN
- MARTIN MA. 1969. Notes sur quelques végétaux utilisés au Cambodge. *JATBA* 16:112-57
- MARTIN MA. 1975. L'ethnobotanique, science *per se* ? *JATBA* 22:237-276.
- MOLLER H, BERKES F, LYVER PO, KISLALIOGLU M. 2004. Combining Science and Traditional Ecological Knowledge: Monitoring Populations for Co-Management. *Ecology and Society* 9:2 (online)
- MORVAN H, VERCRUYSSSE J. 1978. Vocabulaire des maladies du bétail en langue Fulfuldé chez les Mbororo de l'Empire Centrafricain. *JATBA* 25:111-118
- Nations Unies. 1993. Convention sur la diversité biologique (avec annexes). Conclue à Rio de Janeiro le 5 juin 1992. Texte authentique en français enregistré d'office le 29 décembre 1993. *Recueil des traités* vol. 1760/I-30619 : 169-382.
- PORTERES R. 1955. *Les céréales mineures du genre Digitaria en Afrique et en Europe*. Paris: JATBA-MNHN. 125 p.
- PORTERES R. 1958-1959. *Les appellations des céréales en Afrique*. Paris: JATBA-MNHN. 286 p.
- PORTERES R. 1961. L'ethnobotanique : place - objet - méthode - philosophie. *JATBA* 8:102-109
- PORTERES R. 1965. Le caractère magique originel des haies vives et de leurs constituants (Europe et Afrique occidentale). *JATBA* 12:133-152; 253-291
- PORTERES R. 1966a. Quelques conceptions ethnobotaniques sur l'Agriculture ancienne. *JATBA* 13:123-129

- PORTERES R. 1966b. *Les noms des riz en Guinée*. Paris: JATBA-MNHN. 346 p.
- PORTERES R. 1972a. De l'écobuage comme un système mixte de culture et de production. *JATBA* 19:151-207
- PORTERES R. 1972b. Sur le mot Achar et les préparations condimentaires de ce nom. *JATBA* 19:479-487
- PORTERES R. 1974. Un curieux élément culturel arabo-islamique et néo-africain : les baguettes végétales mâchées servant de frotte-dents. *JATBA* 21:1-36, 111-150
- POSEY, DA. *et al.* 1984.- Ethnoecology as applied anthropology in Amazonian development. *Human Organization*, 43(2):95-107.
- POSEY DA, BALEE W (eds). 1989. *Resource management in Amazonie: indigenous and folk strategies*, Vol. 7. New York: New York Botanical Garden. 288 p.
- POSEY DA, DUTFIELD G. 1996. *Beyond intellectual property : toward traditional resource rights for indigenous peoples and local communities*. Ottawa: International Development Research Centre. xv, 303 p.
- REYES-GARCIA V, MARTI N, MCDADE T, TANNER S, VADEZ V. 2007. Concepts and methods in studies measuring individual ethnobotanical knowledge. *Journal of Ethnobiology* 27:182–203
- RIST S, DAHDOUNH-GUEBAS F. 2006. Ethnoscience — A step towards the integration of scientific and indigenous forms of knowledge in the management of natural resources for the future. *Environment, Development and Sustainability* 8:467–493
- ROBBINS WW, HARRINGTON JP, FREIRE-MARRECO B. 1916. *Ethnobotany of the Tewa Indians*. Washington: Smithsonian Institution Bureau of American ethnology. 118 p.
- ROCHEBRUNE AT de. 1879. Recherches d'ethnographie botanique sur la flore des sépultures péruviennes d'Ancon. *Actes de la société Linnéenne de Bordeaux*:5-20, 343-358
- ROUSSEAU J. 1961. Le champ de l'ethnobotanique. *JATBA* 8:93-101
- ROUSSEL B. 1996. Friches et jachères : questions d'actualité, problèmes de toujours. *JATBA* 38:7-18
- SABINOT C. 2008. *Dynamique des savoirs et des savoir-faire dans un contexte pluriculturel. Étude comparative des activités littorales au Gabon*. Thèse, MNHN
- SIGAUT F. 1972. Les conditions d'apparition de la charrue. Contribution à l'étude des techniques de travail du sol dans les anciens systèmes de culture. *JATBA* 19:442-478
- SIGAUT F (ed.) 1977. Les hommes et leurs sols. *JATBA* 24:282 p.
- SILLITOE P. 1998. The development of indigenous knowledge: a new applied anthropology. *Current Anthropology* 39:223-252
- STURTEVANT WC. 1964. Studies in Ethnoscience. *American Anthropologist* 66:99-131
- THOMAS JMC. 1959. Notes d'ethnobotanique africaine: plantes utilisées dans la région de la Lobaye (Afrique centrale). *JATBA* 6:353-389
- TIXIER P. 1965. Considérations sur les "rices terraces" du pays Igorot (Philippines). *JATBA* 12:519-526

- TOFFIN G, WIART J. 1985. recherches sur l'ethnobotanique des Tamang du Massif du Ganesh Himal (Népal central): les plantes non cultivées. *JATBA* 32:126-175
- TUBIANA M.-J. 1969. La Pratique actuelle de la cueillette chez les Zaghawa du Tchad. *JATBA* 16:55-83
- VERGIAT A.M. 1969-1970. Plantes magiques et médicinales des féticheurs de l'Oubangui (région de Bangui). *JATBA* 16:84-111, 335-367, 418-456; 17:60-91, 171-199, 295-339
- VIDAL J-E, LEMOINE J. 1970. Contribution à l'ethnobotanique des Hmong du Laos. *JATBA* 17:1-59
- WONG M. 1970. *Contribution à l'histoire de la matière médicale végétale chinoise*. Paris: JATBA-MNHN. 302 p.
- ZENT S. 1996. Behavioral orientations toward ethnobotanical quantification. In: M. N. ALEXIADES (ed.), *Selected guidelines for ethnobotanical research: a field manual*. New York, The New York Botanical Garden, pp. 199-239.